

L'ajournement

Nous savons aussi la joie que procure la naissance d'un petit veau et nous savons qu'il n'y a rien de plus triste que le spectacle d'un veau mort-né et de la vache qui retourne à l'endroit où elle a mis bas se lamenter sur la mort de son petit. Nous sommes sensibles à ce genre de choses.

On a dit aujourd'hui à la Chambre que nous allions trahir l'exploitation agricole familiale et autres choses du genre. Croyez-vous que ceux d'entre nous qui s'intéressent à l'agriculture et qui s'adonnent à cette activité, qui sont si fiers de faire ce qu'ils font et qui savent par expérience les sacrifices que cela exige, mais qui sont prêts à les faire pour le plaisir de produire, feraient quoi que ce soit qui nuise à l'agriculture canadienne?

Je trouve cela très difficile à prendre. L'opposition se doit de nous reprendre si elle croit que nous avons mal agi, mais elle ne doit pas nous accuser de trahison ni nous imputer de faux mobiles, car nous faisons bien ce que nous faisons et tout ce que nous voulons, c'est la chance de le prouver au reste du monde.

Le Canada compte plus de 25 millions d'habitants. Toutes proportions gardées, c'est le pays qui fait le plus de commerce par habitant au monde. Il possède plus de richesses naturelles que tout autre pays du monde. Il est sans aucun doute difficile à un jeune agriculteur de percer aujourd'hui au Canada, mais c'est probablement plus facile que partout ailleurs au monde.

Les producteurs ne doivent jamais oublier que nous produisons en vue de la consommation, ce qui signifie qu'il faut des marchés, avoir accès à des marchés. Les États-Unis sont un grand marché pour nous. La production porcine, par exemple, est une industrie importante dans toutes les provinces à l'exception de Terre-Neuve. Nous exportons pour 800 millions de viande de porc, dont les trois quarts aux États-Unis. C'est cela avoir accès à ce marché.

Les Américains ont l'Agriculture Adjustment Act, dont l'article 22 leur permet de fermer leurs frontières à 24 heures d'avis. Le député de Humboldt—Lake Centre (M. Althouse) est un agriculteur et un très bon, j'imagine. Il produit d'aussi bonnes graines oléagineuses et céréales que n'importe qui d'autre dans le monde. Nous parlons de l'accès, pour son produit et celui de ses voisins, au marché le plus vaste et le plus riche du monde.

Des voix: Bravo!

M. Langdon: Les entraves subsistent.

M. Mayer: Monsieur le Président, c'est le véritable parti conservateur, au sens général du terme, celui des vrais réactionnaires. Il n'y a pas d'alternative. Ils me font penser à Edmund Burke qui a défini un conservateur comme celui qui croit qu'il ne faut jamais rien faire pour la première fois. Ils sont les vieux démocrates. Ils gardent les yeux fixés sur le passé. Notre agriculture aura un brillant avenir si nous parvenons à faire tomber quelques-unes de ces barrières au commerce. Le premier pas est de conclure une entente avec les États-Unis.

Je voudrais vous démontrer l'importance du marché du porc américain pour les producteurs du Manitoba. Cette province doit exporter environ 38 p. 100 de sa production totale. Les trois quarts vont aux États-Unis. Il s'agit d'obtenir pour les agriculteurs manitobains un accès assuré à ce marché. La production porcine serait anéantie sans ces débouchés. Nous sommes impatients de pouvoir faire la promotion du produit du député de Humboldt—Lake Centre aux États-Unis sans craindre que la frontière se referme.

● (1815)

L'entente en question concerne l'avenir de notre pays et de nos agriculteurs. Elle est excellente et j'attends avec impatience de pouvoir en discuter plus en profondeur.

[Français]

La présidente suppléante (Mme Champagne): Comme il est 18 h 15, il est de mon devoir de faire savoir à la Chambre que conformément à l'article 82(12) du Règlement, les délibérations relatives à la motion sont terminées.

MOTION D'AJOURNEMENT

[Traduction]

L'ajournement de la Chambre est proposé d'office en conformité de l'article 66 du Règlement.

L'AGRICULTURE—LE LABORATOIRE D'INSPECTION DES ALIMENTS À EDMONTON

M. William G. Lesick (Edmonton-Est): Madame la Présidente, le 23 septembre dernier, j'ai posé dans cette enceinte au ministre de l'Agriculture (M. Wise) une question au sujet de l'intention de son ministère de regrouper les services de la Direction générale de la production et de l'inspection des aliments en déménageant à Saskatoon les laboratoires d'épreuve des graines, qui se trouvent, à l'heure actuelle, à Edmonton.

On procédera en deux étapes; les services de germination seront fermés en janvier 1988 et le laboratoire d'examen de la pureté le sera graduellement, sur une période de trois ans. Je suis ici pour demander au ministre de revenir sur sa décision. Le laboratoire d'épreuve des graines constitue un élément très important du complexe gouvernemental situé dans ma circonscription d'Edmonton-Est, et il offre un service essentiel aux multiplicateurs de semences de la région, notamment la majeure partie de l'Alberta et certains coins de la Saskatchewan, ainsi qu'à ceux de la Colombie-Britannique et des États-Unis.

C'est le seul établissement en Alberta autorisé à émettre un certificat international orange qui doit accompagner toutes les expéditions à l'étranger de fétuque rouge trépanée. Comme vous le savez, il s'agit d'une graine de graminée rare et de très haute qualité, qui fait la réputation de l'Alberta. Nous sommes les principaux producteurs.